

Cxv

ne de sa conscience croit que
patron auoit ruyne au roy
quelque chose de leur commu-
ne. Si fut exempt et excu-
sés de celle doute par vint
treucheman qui lui rappre-
ta le sermon du tresors.

Que roy danc estant sans
nul effroy tant que de son
fertard pouoit apperceuoir
interroqua la cause du
conseil qui lui portoit
mais patron pensant qu'il
ne estoit temps ne besoyn
de plus differer lui dist.

Pessus et narbazanes
te veulent trahir en cedre
remier d'estoir de ta fortune
et de ta vie. Ceste iounee sera
la derrenie pour toy ou
pour ces trahis. Et sans
faulx patron auoit n'ad-
seru grant loange d'auoir
volu conseruer le roy danc.

Ques vous donques entre
vous qui pensez les choses
humaines estre resolues
et fourmees par cas et
par fortune et non pas par
le need et l'orden des causes
secretes mis devant d'estimer
Si dutes quechun ne court
pas ne ne lu son cours par
ordonnance et loy indispolu-

ble. Mais le roy danc lui res-
pondi que combien que la
loy et loyaulte des tresors
lui fust assés chere tout-
noies que jamais il ne se
partiroit de son peuple et
que plus difficile lui estoit
estre condempné que de ce
que quelconque chose que
fortune lui amenaist il la
moit meulx souffrir entre
ses siens que loy rendre de
cuz eslongie et fuir et a-
cetes il perissoit la troy-
raid se ses gens darmes
ne vouloient qui fust d'ye.

**Comment bessus se cruse
fausement** **xxvii**

Qont patron despe-
rant de la vie du roy
retourna deuers ses gens
prest et appareillie de tout
assayer pour acquitter sa
loyaulte. Bessus eust prest
ment fait son inuasion et
effort de tuer le roy mais
dubtant que alexandre
ne lui sceust que se dit ne lui
rendit differa le conseil en
la nuit ensieuiant. Si co-
mencia a rendre graces au
roy danc qui lui auoit caute-
ment et prudemment caute
sa cruseison du desloyal gre-